



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 27 MARS 2019

MONUSCO :

Le mandat de la MONUSCO arrive à son terme dimanche prochain, le 31 mars et les discussions sur son renouvellement se poursuivent au sein du Conseil de sécurité. La nouvelle résolution devrait être adoptée d'ici à la fin de la semaine à New York.

Début avril, la Représentante spéciale du Secrétaire général, Leila Zerrougui, tiendra une conférence de presse dédiée exclusivement au nouveau mandat de la Mission.

En prévision des élections législatives partielles qui vont se tenir dimanche dans quatre circonscriptions électorales, la MONUSCO a pris des initiatives afin de sécuriser les scrutins. A Beni où elle a organisé, en collaboration avec la Police nationale congolaise, une session de recyclage d'une semaine sur la sécurisation du processus électoral au profit de plus d'une centaine de policiers. Au programme de cette formation : des exercices techniques et tactiques et un rappel des règles de bonne conduite et d'éthique professionnelle.

A Yumbi, c'est une base militaire temporaire qui a été déployée en soutien au travail de monitoring effectué par les équipes du bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme.

En ce mois des droits de la femme, une cérémonie a été organisée hier, ici au quartier général de la MONUSCO à Kinshasa, afin d'honorer nos champions de genre, des personnels de la Mission qui démontrent dans leur travail une sensibilité particulière aux questions de genre et à la prise en compte du genre dans la mise en œuvre de notre mandat.

Comme l'a rappelé la Représentante spéciale du Secrétaire général qui présidait la cérémonie, il est de notre devoir de garder à l'esprit que nos actions doivent bénéficier équitablement aux hommes et aux femmes que nous sommes appelés à servir.

En effet, le rôle que jouent les femmes dans les processus de paix n'est plus à démontrer. De même, lorsque les actions de la Mission prennent en compte les besoins et préoccupations des hommes, des femmes, des filles et des garçons, elles sont plus inclusives, plus durables, moins contestables et de meilleure qualité.

Kasaï :

Concernant le terrible accident de train survenu la semaine dernière à Lwembe dans la province du Kasaï, la Représentante spéciale et la Mission présentent les condoléances à tous les proches des victimes.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

La MONUSCO a mis ses moyens logistiques à la disposition des équipes de secours locales et c'est ainsi que mercredi dernier une vingtaine de blessés ont été évacués par hélicoptère vers Kananga. Des vivres et objets de première nécessité leur ont également été remis.

Par ailleurs, la Mission a affrété samedi dernier un vol spécial afin de permettre à une délégation du Ministre national de l'action humanitaire et au gouverneur du Kasai de se rendre à Kakenge.

Le contingent marocain de la MONUSCO a remis jeudi 22 mars un kit scolaire à 140 élèves de l'école primaire Makamubia dans le groupement de Tubuluku.

Cette école primaire de six salles de classe faites de pailles et de chaumes, avec trois niveaux d'étude a été mise en place sur une initiative locale. Selon Ndubu Evariste, le chef de groupement de Tubuluku « cette initiative est **partie des** jeunes gens de notre contrée avec lesquels nous nous sommes entendus pour encadrer les enfants du village et voici deux ans déjà que cela dure ... ».

Depuis deux ans donc, environ 140 enfants étudient dans des conditions difficiles vu le matériel de construction qui n'est pas adéquat en temps de pluies dans une zone où la pluviométrie est abondante avec neuf mois de saison des pluies. Ces kits sauveteurs comprennent notamment des cartables, des cahiers, une trousse, des instruments de géométrie qui vont servir aux élèves pour bien prendre et conserver leur cours.

La section Genre de la MONUSCO a organisé le 21 mars à Kananga une activité visant à promouvoir le genre dans une perspective de voir des femmes s'engager davantage dans leurs milieux de vie.

Cette activité qui s'inscrit dans le cadre du mois de la femme a concerné des femmes leaders d'associations féminines et s'est déroulée en présence du chef de division provinciale du Genre, Famille et Enfant.

30 femmes leaders locales ont ainsi bénéficié d'un renforcement de leurs capacités sur la résolution des conflits qui a fait d'elles des médiatrices en matière de conflit. Selon Charlotte Ngungi de l'unité Genre de la MONUSCO, le Kasai Central, qui a connu la crise née du phénomène Kamuina Nsapu, a vu plusieurs femmes victimes de ce conflit mais, l'on note que malheureusement « quand il s'agit de prendre des décisions/ résolutions sur ces conflits qui affectent plus les femmes, elles sont généralement absentes ».

D'où la nécessité, selon elle, de les outiller afin qu'elles prennent la part qui est la leur dans la résolution des conflits.

Tanganyika :

La Police de la MONUSCO (UNPOL)/ Secteur de Kalemie a, durant ce mois de mars 2019, organisé une série d'activités liées à la promotion des droits de la femme. A cet effet, la Police de la MONUSCO/ Secteur de Kalemie a initié, le 20 mars 2019, un atelier sur la lutte contre les violences sexuelles basées sur le genre à l'attention des organisations de la société civile.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

La rencontre avait pour objectif de former les organisations des femmes du Tanganyika sur les dispositions légales relatives à la lutte contre les violences sexuelles. L'atelier visait également la mise en place d'un cadre d'échange d'information et de suivi des cas de violences sexuelles entre les organisations des femmes et la Police nationale congolaise. Au total, **126 participants, soit 109 femmes, 17 hommes** ont pris part à la session plénière et aux travaux de groupes à l'issue des communications des experts de la Police de la MONUSCO, la Police nationale congolaise (PNC) et du Parquet de Kalemie. Les participants ont formulé des recommandations axées sur la sensibilisation et la communication sociale, la lutte contre l'impunité et la prise en charge des victimes.

A la suite de cette rencontre, la Police de la MONUSCO/ Secteur de Kalemie a organisé le 23 mars 2019 une sensibilisation au lycée Amani de Kalemie sur le rôle de la Police nationale congolaise dans la protection de l'enfant. 350 jeunes filles de 12 à 18 ans et personnel d'encadrement ont pris part à cette rencontre sur les droits et devoirs de l'enfant. Les sections UNPOL, Protection de l'enfant de la MONUSCO ainsi que la PNC ont animé les échanges avec les élèves dans le but d'améliorer leurs connaissances sur le sujet. Les questions ont porté principalement sur le droit à l'éducation, la sécurité, les cas de violences, abus et exploitation et les lois et mécanismes en vigueur comme réponses de protection.

L'Unité pénitentiaire de la MONUSCO/ Kalemie organise les 27 et 28 mars 2019 une activité à la prison centrale de Kalemie.

Une séance de sensibilisation concernera plusieurs groupes cibles, notamment, les femmes détenues, les enfants en conflit avec la loi, les forces de sécurité détachées à la prison (PNC et FARDC) ainsi que les détenus. Les thèmes abordés seront les suivants : les démarches administratives, les droits et devoirs des enfants en conflit avec la loi, les violences faites aux femmes, l'usage de la force en milieu carcéral. L'activité sera animée par les sections Appui à la Justice, Protection de l'enfant, UNPOL, Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme et l'Unité pénitentiaire de la MONUSCO.

Le 28 mars 2019, toujours à la prison centrale de Kalemie, l'activité prendra fin par une remise de médailles aux surveillantes de prison et une remise de divers dons aux femmes détenues.

A l'initiative de la section de l'information publique de la MONUSCO, une conférence-débat se tiendra à l'hôtel Musalala de Kalemie, le 29 mars 2019 sur le thème « Rôle des leaders religieux et chefs coutumiers dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles ».

Outre la communication du Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme, deux partenaires locaux impliqués dans la lutte contre les violences basées sur le genre interviendront sur la problématique dans le Tanganyika et les pistes de solutions impliquant les leaders religieux et chefs coutumiers. Une centaine de participants hommes/femmes sont attendus.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Protection de l'enfant :

Les vagues successives de violences en RDC ont des effets préjudiciables sur les populations et particulièrement sur les enfants qui en sont lourdement affectés. Au cours du mois de février 2019, la section Protection de l'enfant de la MONUSCO a documenté et vérifié 154 cas de violations graves des droits de l'enfant dans le contexte du conflit armé en RDC.

Ces violations touchent 154 enfants contre 152 enregistrés au mois de janvier. Les statistiques du mois de février 2019 montrent que 18 % des victimes des violations graves sont des filles (28). Près de 50 % des violations ont été vérifiées dans la province du Kasai, 40 % au Nord-Kivu et le reste à Tanganyika et au Maniema.

Selon les rapports de la section, la principale violation documentée durant la période considérée est le recrutement et l'utilisation d'enfants par des groupes armés et milices qui utilisent les enfants comme boucliers humains lors des affrontements avec les FARDC. Au total, 140 enfants (23 filles et 117 garçons) en ont été victimes et ont été séparés des groupes armés Nyatura (17), CNRD (12), Mayi-Mayi Mazembe (11) et de la milice Kamuina Nsapu (78). Plus de la moitié des enfants séparés sont âgés de moins de 15 ans (83). Cela constitue un crime de guerre. Par ailleurs, la section a documenté un cas de violence sexuelle et 7 cas d'enlèvement d'enfants à des fins militaires, principalement pour servir comme combattants. En somme, les groupes armés et les milices sont responsables de 98 % des violations perpétrées à l'encontre des enfants. Les 2 % restants sont attribuables aux agents de l'Etat (FARDC et PNC).

La section invite instamment les parties au conflit à mettre fin à de tels agissements et à faire preuve d'un respect rigoureux des principes du droit international humanitaire et autres lois relatives aux droits de l'enfant. De même, elle invite expressément les groupes armés et milices à libérer les enfants de leurs rangs et à s'engager résolument aux côtés des Nations Unies pour atteindre l'objectif zéro enfant soldat en RDC.

Depuis le mois de juillet 2018, la section Protection de l'enfant de la MONUSCO a démarré l'exécution de son projet de communication avec les groupes armés pour la libération des enfants enrôlés. Ce projet à caractère purement humanitaire et technique est axé sur l'intérêt supérieur de l'enfant et ne tend nullement à légitimer les groupes armés ni à leur promettre une amnistie pour des crimes qu'ils ont commis en recrutant ou en utilisant les enfants, en commettant des violences sexuelles sur les enfants, en enlevant les enfants, en tuant ou en blessant les enfants, en s'attaquant aux écoles et hôpitaux, en empêchant l'assistance humanitaire au profit des enfants.

C'est donc une action qui ne vise que le bien-être de l'enfant pour lui redonner l'opportunité de reprendre une vie normale, d'être utile et de jouer un rôle constructif dans la société.

Depuis le début de cette année 2019, sept (7) commandants de groupes armés se sont engagés auprès de la MONUSCO en signant des feuilles de route pour prévenir et mettre fin au recrutement d'enfants et à d'autres violations graves des droits des enfants, notamment les violences sexuelles et les enlèvements d'enfants. Les groupes armés concernés sont Kamuina Nsapu Badibanga et Mayi-Mayi Kihebe, Mayi-Mayi Mazembe UPDI, Mayi-Mayi Mazembe UPLC, Mayi-Mayi Kisokoma et Nyatura CMC-FDP (Général Domi) et CNPSC Yakutumba. Au total, 15 commandants de groupes armés ont signé la feuille de route depuis juillet 2018 à ce jour et plus de 850 enfants ont été libérés à la suite de ces engagements formels. Ces enfants ont été remis aux structures compétentes en vue de faciliter leur réintégration.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Du 11 au 13 février 2019 à Bukavu, la section Protection de l'enfant de la MONUSCO a organisé un atelier de formation sur la prévention du recrutement d'enfants, la violence sexuelle et d'autres violations graves commises par les groupes armés.

Trente-six hommes et quatre femmes, identifiés comme étant des personnes d'influence et issues des organisations de protection de l'enfant des milieux inaccessibles du Sud et Nord-Kivu, ont pris part à cette formation. Ils ont reçu les rudiments nécessaires pour, d'une part, faciliter les contacts avec les commandants des groupes armés en vue de la signature de la feuille de route pour la lutte contre le recrutement d'enfants, et, d'autre part, pour surveiller et communiquer à la section Protection de l'enfant les cas de violations des droits de l'enfant qui surviennent dans les milieux difficiles d'accès pour la MONUSCO. Au sortir de l'atelier, les participants se sont engagés à militer pour la prévention contre le recrutement d'enfants dans leurs localités.

Situation militaire :

(Par le Commandant Nabil CHERKAOUI, porte-parole militaire de la MONUSCO)

La quinzaine écoulée a été marquée par l'organisation du forum sur les femmes, la paix et la sécurité le 19 mars 2019 visant à promouvoir et à faciliter l'adoption par la MONUSCO du programme "femmes, paix et sécurité". Le forum, présidé par le Général de Division **Bernard Commins**, Commandant par intérim de la Force de la MONUSCO, a permis à tous les participants de mener une réflexion globale et de mieux comprendre la situation, en leur expliquant de quelle manière la Force de la Mission peut mieux mettre en œuvre ce programme "femmes, paix et sécurité".

Sur le plan opérationnel, les principales informations sur la situation sécuritaire de ces deux dernières semaines dans les différentes provinces sont les suivantes :

Dans la province de l'Ituri, la Force de la MONUSCO poursuit, de jour et de nuit, ses activités militaires destinées à protéger les civils, neutraliser les éléments des groupes armés actifs dans cette province et à prévenir le développement de la violence. C'est dans ce contexte que le bataillon bangladais de déploiement rapide a conduit deux opérations baptisées "**OPS PIGEON BLANC (PH-6)**", du 5 mars au 4 avril 2019, et "**OPS EAGLE EYES**", du 9 au 16 mars 2019 à Aru (190 km nord-est de la compagnie opérationnelle de Bunia) en vue de recueillir des informations sur les effets de l'afflux sud-soudanais sur le territoire d'Aru afin de créer un environnement favorable à la protection des civils.

Dans la province du Nord-Kivu, les troupes onusiennes ont conduit plusieurs déploiements, patrouilles de domination de terrain et aussi des activités d'engagement communautaire, visant en plus d'assurer la protection des civils, à renforcer le climat de confiance entre les troupes onusiennes et la population locale. On peut citer par exemple que deux bases opérationnelles temporaires ont été déployées par le bataillon indien de déploiement rapide du 11 au 21 mars 2019 à Miriki (42 km sud-ouest de la compagnie opérationnelle de Kirumba) et du 14 au 24 mars 2019 à Hombo (72 km au sud-ouest de la compagnie opérationnelle de Sake). Durant ces déploiements, des patrouilles de domination de terrain ont été conduites dans les villages affectés par des actes de violence afin de dissuader les groupes armés actifs dans la zone et de rassurer la population.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Dans le territoire de Beni, la Force de la MONUSCO poursuit son support aux Forces Armées de la République démocratique du Congo (FARDC) dans leur lutte contre les éléments des Forces démocratiques alliées (ADF). Dans ce contexte, la Brigade d'Intervention de la Force (FIB) a conduit conjointement avec les FARDC deux opérations : **“OPS SAFISHA”**, du 20 au 27 mars 2019 dans la région de Ngadi (7 Km au nord de Boikene) et **“OPS ZUIA”** , du 22 au 29 mars 2019 à Kikingi, Nobili et Mulopia (20 km nord-ouest de Butembo). Au cours de ces opérations, une panoplie d'activités militaires a été mise en œuvre, comme la projection de patrouilles robustes de jour et de nuit, la conduite de patrouilles pédestres dans les villages et également le lancement de patrouilles de domination de terrain dans le but de freiner le mouvement des groupes armés et de protéger la population locale.

Simultanément, la Force de la MONUSCO a contribué à faciliter l'action des agences humanitaires en charge de la lutte contre Ebola par la sécurisation des déplacements et le stationnement des équipes de l'OMS et de leurs partenaires jour et nuit dans la région de Beni et Boikene. De plus et suite aux attaques récentes contre les centres de traitement Ebola à Butembo, la Force de la MONUSCO a renforcé sa présence dans le secteur où se déroulent des opérations humanitaires par le déploiement d'un peloton additionnel dans la région visant à protéger les patients et les agents de santé des attaques des groupes armés illégaux qui entravent les efforts déployés pour faire face à la flambée de cette épidémie.

Dans les Kasai, les troupes de la MONUSCO continuent de participer à la sécurisation des camps des personnes refoulées d'Angola, particulièrement dans la localité de Kamako à l'ouest de Tshikapa.

Au titre de la coopération civilo-militaire, la Force de la MONUSCO, à travers ses différents contingents, continue de dispenser des cours d'anglais, d'informatique et développement de compétence pour les civils. Parallèlement, des équipes médicales sont déployées pour fournir les soins à titre gracieux et apporter l'assistance aux populations civiles. De l'eau potable est également fournie aux habitants de Dungu et les enfants des orphelinats à Goma.

De plus, le contingent du génie de la Force de la MONUSCO a récemment effectué plusieurs missions sur le terrain, en l'occurrence, en Ituri, la réhabilitation de la route Bogoro-Kasenyi- Tchomia sur 33 km dans la région de Bunia, permettant ainsi de faciliter le trafic sur ladite route.

En outre, la Force de la MONUSCO a procédé, lors de ces deux dernières semaines, à des évacuations médicales humanitaires de 22 personnes.

Enfin, malgré la continuité des affrontements entre les groupes armés, la mission de protection par projection obtient des résultats encourageants. Ainsi, durant le mois de mars 2019, **100** éléments appartenant à divers groupes armés parmi lesquels **2** enfants soldats se sont rendus à la MONUSCO. Ils sont actuellement sous la charge du département **Désarmement, Démobilisation, Rapatriement, Réintégration et Réinsertion (DDRRR)** de la Mission en vue de leur réinsertion.

En guise de conclusion, la Force de la MONUSCO poursuivra, quoiqu'il en soit, ses missions de protection de la population civile ainsi que les opérations de neutralisation des groupes armés. La bataille pour la sécurité étant l'affaire de tous, nous invitons la population à collaborer avec les forces de défense de sécurité congolaises et la Force de la MONUSCO, à se dissocier des éléments négatifs et nous indiquer sans délai toute zone où des éléments armés pourraient se cacher. Votre sécurité est l'affaire de tous.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Situation militaire :

(Par le Commandant Nabil CHERKAOUI, porte-parole militaire de la MONUSCO)

La quinzaine écoulée a été marquée par l'organisation du forum sur les femmes, la paix et la sécurité le 19 mars 2019 visant à promouvoir et à faciliter l'adoption par la MONUSCO du programme "femmes, paix et sécurité". Le forum, présidé par le Général de Division **Bernard Commins**, Commandant par intérim de la Force de la MONUSCO, a permis à tous les participants de mener une réflexion globale et de mieux comprendre la situation, en leur expliquant de quelle manière la Force de la Mission peut mieux mettre en œuvre ce programme "femmes, paix et sécurité".

Sur le plan opérationnel, les principales informations sur la situation sécuritaire de ces deux dernières semaines dans les différentes provinces :

Dans la province de l'Ituri, la Force de la MONUSCO poursuit, de jour et de nuit, ses activités militaires destinées à protéger les civils, neutraliser les éléments des groupes armés actifs dans cette province et à prévenir le développement de la violence. C'est dans ce contexte que le bataillon bangladaise de déploiement rapide a conduit deux opérations baptisées "**OPS PIGEON BLANC (PH-6)**", du 5 mars au 4 avril 2019, et "**OPS EAGLE EYES**", du 9 au 16 mars 2019 à Aru (190 km nord-est de la compagnie opérationnelle de Bunia) en vue de recueillir des informations sur les effets de l'afflux sud-soudanais sur le territoire d'Aru afin de créer un environnement favorable à la protection des civils.

Dans la province du Nord-Kivu, les troupes onusiennes ont conduit plusieurs déploiements, patrouilles de domination de terrain et aussi des activités d'engagement communautaire, visant en plus d'assurer la protection des civils, à renforcer le climat de confiance entre les troupes onusiennes et la population locale. On peut citer par exemple que deux bases opérationnelles temporaires ont été déployées par le bataillon indien de déploiement rapide du 11 au 21 mars 2019 à Miriki (42 km sud-ouest de la compagnie opérationnelle de Kirumba) et du 14 au 24 mars 2019 à Hombo (72 km au sud-ouest de la compagnie opérationnelle de Sake). Durant ces déploiements, des patrouilles de domination de terrain ont été conduites dans les villages affectés par des actes de violence afin de dissuader les groupes armés actifs dans la zone et de rassurer la population.

Dans le territoire de Beni, la Force de la MONUSCO poursuit son support aux Forces Armées de la République démocratique du Congo (FARDC) dans leur lutte contre les éléments des Forces démocratiques alliées (ADF). Dans ce contexte, la Brigade d'Intervention de la Force (FIB) a conduit conjointement avec les FARDC deux opérations : "**OPS SAFISHA**", du 20 au 27 mars 2019 dans la région de Ngadi (7 Km au nord de Boikene) et "**OPS ZUIA**", du 22 au 29 mars 2019 à Kikingi, Nobili et Mulopia (20 km nord-ouest de Butembo). Au cours de ces opérations, une panoplie d'activités militaires a été mise en œuvre, comme la projection de patrouilles robustes de jour et de nuit, la conduite de patrouilles pédestres dans les villages et également le lancement de patrouilles de domination de terrain dans le but de freiner le mouvement des groupes armés et de protéger la population locale.

Simultanément, la Force de la MONUSCO a contribué à faciliter l'action des agences humanitaires en charge de la lutte contre Ebola par la sécurisation des déplacements et le stationnement des équipes de l'OMS et de leurs partenaires jour et nuit dans la région de Beni et Boikene. De plus et suite aux attaques récentes contre les centres de traitement Ebola à Butembo, la Force de la MONUSCO a renforcé sa présence dans le secteur où

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

se déroulent des opérations humanitaires par le déploiement d'un peloton additionnel dans la région visant à protéger les patients et les agents de santé des attaques des groupes armés illégaux qui entravent les efforts déployés pour faire face à la flambée de cette épidémie.

Dans les Kasai, les troupes de la MONUSCO continuent de participer à la sécurisation des camps des personnes refoulées d'Angola, particulièrement dans la localité de Kamako à l'ouest de Tshikapa.

Au titre de la coopération civilo-militaire, la Force de la MONUSCO, à travers ses différents contingents, continue de dispenser des cours d'anglais, d'informatique et développement de compétence pour les civils. Parallèlement, des équipes médicales sont déployées pour fournir les soins à titre gracieux et apporter l'assistance aux populations civiles. De l'eau potable est également fournie aux habitants de Dungu et les enfants des orphelinats à Goma.

De plus, le contingent du génie de la Force de la MONUSCO a récemment effectué plusieurs missions sur le terrain, en l'occurrence, en Ituri, la réhabilitation de la route Bogoro-Kasenyi- Tchomia sur 33 km dans la région de Bunia, permettant ainsi de faciliter le trafic sur ladite route.

En outre, la Force de la MONUSCO a procédé, lors de ces deux dernières semaines, à des évacuations médicales humanitaires de 22 personnes.

Enfin, malgré la continuité des affrontements entre les groupes armés, la mission de protection par projection obtient des résultats encourageants. Ainsi, durant le mois de mars 2019, **100** éléments appartenant à divers groupes armés parmi lesquels **2** enfants soldats se sont rendus à la MONUSCO. Ils sont actuellement sous la charge du département **Désarmement, Démobilisation, Rapatriement, Réintégration et Réinsertion (DDRRR)** de la Mission en vue de leur réinsertion.

En guise de conclusion, la Force de la MONUSCO poursuivra, quoiqu'il en soit, ses missions de protection de la population civile ainsi que les opérations de neutralisation des groupes armés. La bataille pour la sécurité étant l'affaire de tous, nous invitons la population à collaborer avec les forces de défense de sécurité congolaises et la Force de la MONUSCO, à se dissocier des éléments négatifs et nous indiquer sans délai toute zone ou des éléments armés pourraient se cacher. Votre sécurité est l'affaire de tous.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28